

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 26 JUILLET 2026

17^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire

L'ÉVANGILE NOUS DÉVOILE LE VRAI TRÉSOR OFFERT À CHACUN !



[…] Le Royaume des Cieux est une surprise ! Un trésor caché dans un champ ! Le propre d'un champ est d'y travailler la terre en vue de la récolte et non de la recherche de trésors. Donc, si l'on y trouve un trésor, il est probable qu'on ne l'y cherchait pas. Le Royaume ne se cache pas d'abord dans l'extraordinaire. Il se laisse découvrir dans le labeur des jours, dans l'activité quotidienne, dans cette vie ordinaire où Dieu aime se rendre présent. Mais une fois qu'on l'a trouvé, la vie en est changée. Il en devient le centre. Rien n'est plus comme avant. Est-ce que j'accueille vraiment dans ma vie quotidienne ce Royaume comme une nouveauté radicale ?

Donc, à la première parabole, Jésus en ajoute une seconde car le Royaume des Cieux est aussi un <u>accomplissement</u>. Après le trésor caché dans un champ, voici que le Royaume est comparable à un négociant. L'histoire de la perle, à première vue, ressemble beaucoup à la première… Ici, la perle précieuse est trouvée comme le terme d'une quête méticuleuse. Le négociant cherche précisément des perles qu'il échange jusqu'à ce que, émerveillé, son désir soit comblé. Le Royaume ne se cherche pas, il se trouve, nous disait la parabole du trésor. Et la perle nous apprend que le Royaume se cherche quand même… Le Royaume est un don gratuit. Mais il répond aussi à ce désir profond qui habite chaque homme : être heureux, vivre de ces instants dont nous pressentons qu'ils portent déjà quelque chose de l'éternité. Cette quête du bonheur n'est pas vaine, nous dit Jésus. N'espérez pas la trouver en dehors de ce Royaume. Il demandera que nous lui donnions vraiment notre vie. Il demandera à ses sujets quelques renoncements.

Avec la troisième parabole, Jésus nous apprend que ce Royaume est un <u>discernement</u>. La comparaison commence de manière tout aussi simple et imagée puis se poursuit en se compliquant un peu. Ce n'est peut-être pas si facile d'être un disciple du Christ. Après le trésor et le négociant, le Royaume, nous dit Jésus, s'apparente à un filet, un filet peu sélectif. Il demandera plus tard un tri plus minutieux. On sait à peu près trier les petits et les gros poissons en fonction de la taille des mailles. Mais, deux mille ans après, il est toujours aussi difficile de se décider entre le monde et le Royaume !

Dieu donne à chacun, d'une manière que lui seul connaît, la possibilité réelle de répondre à son appel. Le Royaume n'est pas seulement une promesse pour plus tard. Il commence déjà ici-bas. Il commence lorsque le Christ saisit notre vie. *Frère Benoît-Marie Florant*

« Il va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ. » *(Mt 13, 44-52)*

Face à la découverte inattendue, aussi bien le paysan que le marchand se rendent compte qu'ils sont en face d'une occasion unique à ne pas laisser échapper, c'est pourquoi ils vendent tout ce qu'ils possèdent. L'évaluation de la valeur inestimable du trésor conduit à une décision qui implique aussi sacrifice, détachements et renoncements. Quand le trésor et la perle ont été découverts, c'est-à-dire quand nous avons trouvé le Seigneur, il ne faut pas laisser cette découverte stérile mais lui sacrifier toutes les autres choses. Il ne s'agit pas de mépriser le reste mais de le subordonner à Jésus, en Le mettant à la première place. La grâce à la première place. Le disciple du Christ n'est pas quelqu'un qui s'est privé de quelque chose d'essentiel ; c'est quelqu'un qui a trouvé beaucoup plus : il a trouvé la joie pleine que seul le Seigneur peut donner. C'est la joie évangélique des malades guéris, des pécheurs pardonnés, du larron pour lequel s'ouvre la porte du paradis. (…) Aujourd'hui, nous sommes exhortés à contempler la joie du paysan et du marchand des paraboles. C'est la joie de chacun de nous quand nous découvrons la proximité et la présence consolante de Jésus dans notre vie. Une présence qui transforme le cœur et nous ouvre aux besoins et à l'accueil des frères, spécialement des plus faibles. *Pape François*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***Saint Jacques*** **(25 juillet 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
17E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(26 juillet 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**
LUNDI ***de la férie*** **(27 juillet 2026)**		
MARDI ***de la férie*** **(28 juillet 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h45 – Vêpres** **- 18h00 – Pas de MESSE à st Joseph** **- 18h30 – Pas de prière des mères** *- 19h00 – Pas de répétition du groupe Gospel (reprise en octobre)*
MERCREDI ***Sainte Marthe, sainte Marie et saint Lazare*** **(29 juillet 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***de la férie*** **(30 juillet 2026)**	**- 8h30 – Chapelet à la Miséricorde Divine** **- 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie**	
VENDREDI ***Saint Ignace de Loyola*** **(31 juillet 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 18h00 – Pas de MESSE**
SAMEDI ***St Alphonse-Marie de Liguori*** **(1er août 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée (pour les défunts)**	
18E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(2 août 2026)**	**- 9h30 – Pas de MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE (pour les défunts)**

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

À NOTER ! Pas de messes hebdomadaires à Saint-François-Xavier durant tout le mois d'août.
Pas de messes en polonais à la Sainte-Trinité durant tout le mois d'août.

Pour la journée diocésaine à Lourdes du vendredi 28 août 2026,
les inscriptions sont possibles jusqu'au 16 août dans chacune des deux paroisses - 20 € par adulte et 10 € par enfant jusqu'à 10 ans. Le départ se fera de l'église de la Trinité à 7h00 précises, rendez-vous donc à 6h45 sur le parking de l'église. Le retour à Toulouse est prévu vers 21h00 (départ de Lourdes à 19h00).

Voici le programme de cette journée :

- 9h00 : accueil des pèlerins du diocèse avec le Geste de l'eau - Prairie
- 10h30 : conférence de Monseigneur Guy de Kérimel - église Ste Bernadette (grotte)
- 12h00 : angélus
- 13h30 : célébration du sacrement de réconciliation – église Ste Bernadette (grotte)
- 14h30 : messe diocésaine avec engagements et consécrations des hospitaliers – église Ste Bernadette (grotte)
- 17h00 : procession eucharistique – esplanade
- 21h00 : procession mariale aux flambeaux – esplanade

Pendant le mois d'août, c'est le père **Tharcisse NIYONKURU** qui officiera.

Nous le remercions vivement de se rendre disponible pour se mettre au service de notre ensemble paroissial et nous lui souhaitons la bienvenue.

En cas de nécessité, nous pourrons le joindre au 0753621268.

EN SAVOIR UN (tout petit) PEU PLUS SUR LE PÈRE THARCISSE

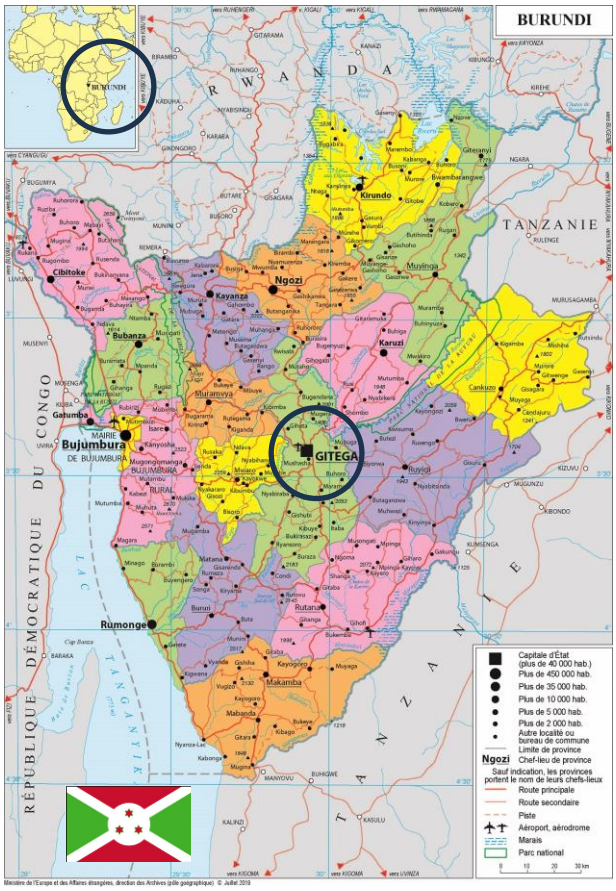
Nous apprendrons à mieux le connaître par la suite….

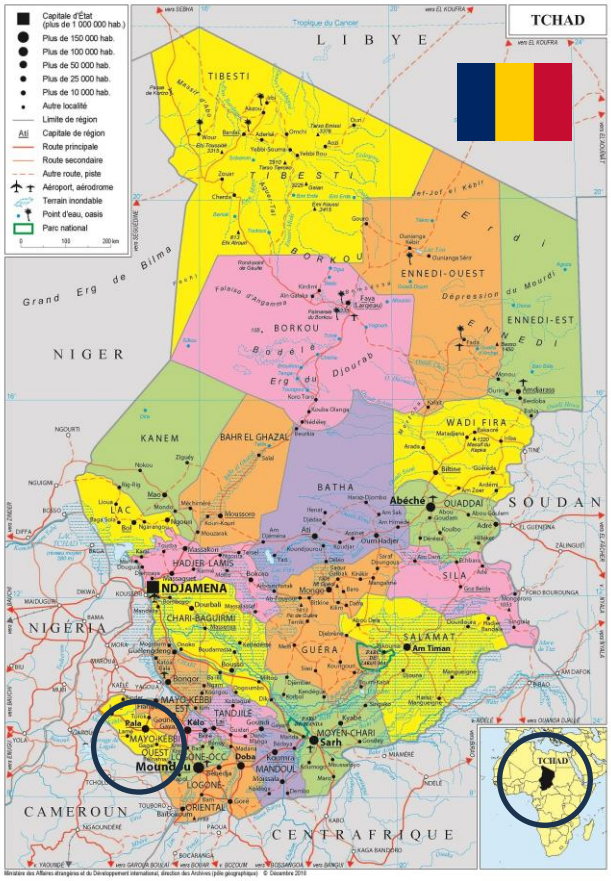


Le père Tharcisse est prêtre de l'archidiocèse de Giteca au Burundi.

Il est actuellement en mission au Tchad dans le diocèse de Pala.

Les villes de Giteca et de Pala sont distantes de presque 3 000 km par la route et de 2203 km à vol d'oiseau mais comme si cela ne suffisait pas, le père Tharcisse n'a pas hésité à rejoindre la France. Nos chers prêtres ont l'habitude de parcourir de longues distances et de quitter leur pays d'origine afin de servir le Christ et l'Église. Grâces leur soient rendues !





L'INTENTION DE PRIÈRE DU PAPE POUR LE MOIS D'AOÛT

« Prions pour que, dans les grandes villes souvent marquées par l'anonymat et la solitude, nous puissions trouver de nouvelles façons de proclamer l'Évangile, en recherchant des moyens créatifs pour construire la communauté. »

PRIÈRE POUR ACCUEILLIR LE PAPE LÉON EN FRANCE

Tous les fidèles de France sont invités à réciter une prière en famille, en paroisse et en communauté pour accompagner la préparation de la venue du pape en France du 25 au 28 septembre 2026.

Seigneur notre Dieu, toi qui ne cesses de semer en nos cœurs le désir de vivre dans la justice et la paix, nous te rendons grâce pour la visite en France et à l'Unesco de notre Saint-Père, le pape Léon XIV.

Bénis son voyage apostolique. Prépare nos cœurs à l'accueillir avec joie. Donne-nous de recevoir ses paroles avec confiance. Apprends-nous à servir la magnifique humanité que tu as créée. Fortifie notre foi, affermis notre espérance, stimule notre charité.

Par l'intercession de Notre-Dame et de tous les saints de France, fais de nous des artisans d'unité, pour que le monde ait la vie. Que le voyage apostolique du pape Léon XIV porte des fruits abondants et heureux pour l'Église, notre pays et le monde. Toi l'Auteur de la vie pour les siècles des siècles.

COIN DU PAPE

LE 26 JUILLET, JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES ÀGÉES



Ce dimanche 26 juillet 2026, à l'occasion de la fête de saint Joachim et de sainte Anne, parents de la Vierge Marie, nous célébrons également la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées ! Découvrez dans cet article le message du pape Léon XIV.

JE NE T'OUBLIERAI JAMAIS ! (IS 49, 15)

Chers frère et sœurs,

Par la bouche du prophète Isaïe, le Seigneur promet qu'Il n'oubliera jamais aucun d'entre nous. Il nous assure qu'Il a gravé nos visages dans la paume de ses mains (cf. Is 49, 16) et que son amour est plus grand que celui d'une mère pour son enfant (cf. Is 49, 15). Le prophète nous laisse entrevoir un dialogue intime et intense dans lequel Dieu s'adresse à chacun et au peuple lui-même en utilisant le "tu". Aujourd'hui encore, nous pouvons lire ces paroles comme s'adressant à chacun de nous et chacun peut entendre ce « Je ne t'oublierai jamais » qui lui est destiné.

Ce sont des paroles qui remplissent de consolation et de confiance. Elles sont la réponse à un sentiment angoissant qui agite le cœur : « Le Seigneur m'a abandonné, le Seigneur m'a oublié » (Is 49,14). Combien de fois, dans les Saintes Écritures, en particulier dans les Psaumes, la prière naît-elle du désarroi de ceux qui ont l'impression que leur vie n'intéresse personne et qu'elle est négligée ! La douloureuse sensation d'être oublié est malheureusement commune à beaucoup de personnes et, parmi elles, nombreuses sont les personnes âgées.

L'amour de Dieu qui n'oublie personne se propose comme un acte de justice et une réponse à l'anonymat dans lequel la vie humaine finit trop souvent par se perdre. Un voile semble recouvrir la vie de nombre de personnes âgées, effaçant les traits de leurs visages et les enveloppant d'oubli. C'est ce qui se passe dans les foyers où règne la solitude, ainsi que dans ces lieux de soin où la singularité de chaque personne risque d'être réduite au numéro de son lit ou à sa pathologie.

La célébration de la Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées est l'occasion de redécouvrir que l'Église est appelée à être la mère de tous et qu'à tout âge, il est toujours possible de se découvrir fils et filles de Dieu. Que cette Journée soit donc un encouragement pour tous, en particulier

pour les plus jeunes, à reprendre la belle habitude de rendre visite à leurs grands-parents, aux personnes âgées de la famille, ainsi qu'à ceux qui ne reçoivent aucune visite.

Apportez-leur, par ce message et par votre présence, la proximité et l'affection du pape. Faites en sorte que les paroles du prophète « Moi, je ne t'oublierai jamais » prennent la forme d'une rencontre tendre et affectueuse. « À une époque qui tend à tout accélérer et à tout fragmenter, la chair humaine continue de demander à être soignée et reconnue par des mains capables de tendresse, par des esprits attentifs et par de bonnes paroles. La culture numérique multiplie les connexions et offre de nouvelles possibilités de rencontre ; pourtant, le cœur humain conserve un besoin irremplaçable de proximité » (Lettre encyclique Magnifica humanitas, n. 239).

L'Église connaît la souffrance de ses enfants les plus âgés ; elle sait bien qu'on les regarde trop souvent avec des préjugés et qu'on les considère comme un fardeau ; elle est consciente qu'une économie axée sur le profit affaiblit les liens familiaux ; elle sait que de nombreuses personnes âgées sont abandonnées par leurs enfants, contraints d'émigrer ou, dans certains cas, de partir à la guerre. Pour chacune de ces raisons, elle se réjouit d'annoncer la promesse du Seigneur : « Moi, je ne t'oublierai jamais ! ».

Il est doux, à tout âge, mais surtout quand on n'est plus tout jeune, de découvrir, comme l'a dit le Bienheureux Jean-Paul I^{er}, que « nous sommes de la part de Dieu objet d'un amour sans faille. Nous le savons : Il a toujours les yeux ouverts sur nous même lorsqu'il nous semble qu'il fait nuit. Il est père ; plus encore Il est mère » (Angelus, 10 septembre 1978). Même si cela ne vient pas spontanément à l'esprit, la vérité est que, même dans la vieillesse, on ne cesse pas d'être fils et fille et c'est pourquoi l'invitation à retourner dans les bras de Dieu dont l'amour est à la fois paternel et maternel reste valable chaque jour.

Pour beaucoup, la découverte de la tendresse de Dieu se fait au cours de l'existence, parfois même dans la dernière phase de la vie. En effet, contrairement au passé, il est de plus en plus fréquent de vieillir sans avoir eu une véritable expérience de la foi. Dans ce cas, l'âge avancé, à partir des questions que l'on se pose avec plus d'urgence à cette période de la vie, peut devenir le moment opportun pour commencer ou reprendre une vie spirituelle. Sur ce nouveau chemin, on peut reconnaître que Dieu, comme le dit saint Augustin, « est mère parce qu'il réchauffe, parce qu'il nourrit, parce qu'il allaite, parce qu'il protège » (Commentaire sur le Psaume 26, II, 18).

C'est une prise de conscience qui aide à ne pas avoir honte de la fragilité qui se manifeste et aussi à comprendre que nous avons tous, toujours, besoin les uns des autres et que nous sommes tous en quête d'attention et de soins. À Dieu qui se fait proche et que nous apprenons à reconnaître dans sa tendresse, nous pouvons désormais nous adresser avec une confiance filiale dans la prière. Il n'est jamais trop tard pour commencer à s'adresser à Lui. Cela peut être un grand don pour chacun.

Chers aînés, le pape François parlait de vous comme d'un « peuple nouveau » (Catéchèse, 23 février 2022) car le nombre de personnes âgées n'a jamais été aussi élevé dans l'histoire de l'humanité. Il est donc plus important que jamais de réfléchir avec vous, « nouveau peuple », à ce que peut être notre vocation lorsque la fragilité, compagne de l'homme depuis sa naissance, semble prendre le dessus. Je voudrais vous dire : n'ayez pas peur de la fragilité ! Cette faiblesse cache en elle-même un nouveau potentiel qui éclaire également les autres âges de la vie.

En effet, lorsqu'elle est acceptée et reconnue, la fragilité « ouvre le cœur au soutien mutuel et à l'invocation de Celui qui peut donner ce qu'aucun pouvoir humain n'est en mesure de garantir : la réconciliation profonde des cœurs et, avec elle, la paix véritable » (Rencontre avec la communauté algérienne, Basilique Notre-Dame d'Afrique, Alger, 13 avril 2026).

C'est ainsi que nous pouvons vivre, en tant que chrétiens, le temps de la vieillesse : "fragiles" mais en même temps "appelés". Un homme et une femme peuvent, en effet, renaître dans leur vieillesse (cf. Jn 3, 4-6) et s'écrier, avec le prophète : « Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force » (Is 30, 15).

Une force qui peut devenir une invitation à ne pas recourir aux voies de l'arrogance et de la puissance pour garantir la coexistence humaine mais aux voies de la réconciliation et de la paix véritable. En cette époque, si durement marquée par la violence guerrière et sociale, beaucoup s'interrogent sur ce que sera le monde dans lequel grandiront leurs petits-enfants. Je vous exhorte, bien-aimés, à vous joindre à moi pour prier avec insistance afin que la paix vienne bientôt dans le monde entier.

Chères sœurs et chers frères âgés, je vous remercie de me soutenir chaque jour par vos prières, en particulier lorsque vous récitez le Saint Rosaire. Je vous le rends de tout cœur et je vous laisse ce vœu : que le Seigneur nous renouvelle toujours dans la foi, l'espérance et la charité, Lui qui ne nous oublie jamais !

Du Vatican, le 15 juin 2026

COIN PRIÈRE

Seigneur, l'essentiel demeure invisible à nos yeux de chair...

Ton Royaume au milieu de nous ne frappe pas les regards et nous le cherchons bien souvent dans les biens de ce monde, ces biens qui passent sans nous satisfaire...

Seigneur, c'est TOI, le Trésor de nos vies...

Sur tous ceux qui t'ont trouvé Tu exerces un attrait irrésistible qui fait fondre et disparaître tout attachement désuet, qui fait perdre toute saveur à nos premières affections...

Accorde-nous, Seigneur, de nous laisser fasciner par la beauté de ta Maison et l'abondance des biens célestes qui nous sont destinés sans réserve.

Débarrassés de tout ce qui nous encombre, nous voulons courir joyeusement vers TOI, seul et unique Trésor de nos âmes, Fils aîné d'une multitude de frères...

d'après EPHATA – cursillos.ca

Seigneur, comme elle doit être belle, cette perle précieuse dont tu nous parles, cette perle du Royaume, cette perle de l'amour, pour que l'homme qui la trouve vende tout, avec joie, pour la posséder.

Seigneur, séduis-moi par la beauté de ton Amour et la richesse de tes dons afin que tous les autres biens terrestres ne soient ni rejetés ni méprisés mais simplement relativisés, remis à leur juste place, estimés à leur juste prix.

Seigneur, si comme tu nous le dis sans cesse, seul l'amour humanise l'homme, seul l'amour personnalise l'homme, seul l'amour divinise l'homme, donne-nous la joie de trouver ce trésor de Ton amour que ni le temps ni les mites ne peuvent attaquer, que ni les voleurs ni les épreuves ne peuvent ravir.

Seigneur, à tant d'hommes et de femmes déçus, blessés, blasés, trompés, revenus de tout, qui cachent souvent leur blessure sous un masque de cynisme ou d'indifférence, révèle ce trésor inestimable celui de se savoir aimé de Toi, maintenant, infiniment et pour l'éternité.

Véronique Paquay

Prière pour la VIe Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées
26 juillet 2026

Père, toi qui veilles sur chaque homme, veille aussi sur moi quand je serai âgé.
Tu m'as fait connaître, en Christ, ton Nom.
Tu n'es pas scandalisé par mes fragilités.
Tu me gardes dans tes mains, tu caresses mes rides.
Tu ne m'oublieras pas ! (cf. Isaïe 49, 15).
Fais que je n'aie pas peur de ma faiblesse.
Fais que je sache l'aimer comme Tu l'aimes.
Fais que je sache l'écouter comme Tu l'écoutes.
Fais que je puisse la choisir comme Tu l'as choisie.
Toi qui, puissant, t'es revêtu d'humilité.
Fais qu'être âgé nous dépouille de toute présomption et de toute division pour vivre ces années unis en Toi qui ne nous oublieras pas ! Amen.

Sainte Marie-Madeleine, toi qui as été pardonnée par Jésus, toi qui as beaucoup aimé ; montre-nous le chemin de la conversion véritable et de la pureté du cœur. Par amour, tu as suivi Jésus pour le servir ; apprends-nous à livrer gratuitement notre vie pour nos frères. Tu te trouvais près de la croix de Jésus auprès de Marie et Jean ; obtiens-nous la grâce de la foi et de l'espérance dans nos épreuves.
Au matin de Pâques, tu as reçu de Jésus la mission d'annoncer la résurrection à ses disciples ; aide-nous à croire que la vie est plus forte que la mort, que l'amour triomphe de tout. Amen.

(Sainte Marie-Madeleine Elle est la première à rencontrer le Christ ressuscité, et la première à lui rendre témoignage devant les Apôtres. C'est pour cela qu'on l'a appelée 'l'apôtre des Apôtres". Marie de Magdala dont Jésus avait chassé sept démons, faisait partie de ce groupe de femmes qui servaient le Maître et les apôtres. Elle le suivra jusqu'à la croix et au jardin de la résurrection. La dévotion à Marie Madeleine connut un grand développement en France à la Sainte Baume, en Provence, et à Vézelay.)

https://diocese24.fr

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous. *St Alphonse-Marie de Liguori*